



## « UN PETIT DOCUMENTAIRE ANIMALIER SUR LA BESTIOLE HUMAINE »

© EN ATTENDANT GUDULE 11 > 22/11, 20.30 (wo/me/We: 19.30), €5/7,50/10, THÉÂTRE Océan Nord, rue Vandeweyerstraat 63-65, Schaarbeek/Schaerbeek, 02-216.75.55, [www.oceannord.org](http://www.oceannord.org)

**FR |** «Tous, partout, toujours, nous passons notre vie à attendre. Attendre la pluie, le Messie, la liberté, l'amour, le bonheur, la reconnaissance. Attendre, de nous, des autres, du monde, du sort, jusqu'au jour où nous attendons la mort». Avec *En attendant Gudule*, Virginie Strub (*Les Amantes*, *Les Poissons Rouges*) explore l'Attente et «dissèque toutes les stratégies que l'homme met en place pour pallier à cette Attente, la détourner, s'en détourner, se donner l'illusion de la maîtriser». Explications.

**Sur scène, aucun son ne sort de la bouche des comédiens et pourtant, ils parlent. Pouvez-vous éclaircir ce paradoxe ?**

**VIRGINIE STRUB :** Il y a du texte, les comédiens parlent mais les cordes vocales ne vibrent pas. Pourtant ils expulsent le même volume d'air que s'ils parlaient, c'est toute une technique. On enlève le sens. Quand on n'a pas le texte, tout le reste nous saute à la figure. Quand on n'a pas le son, on se rend compte que la majeure partie du langage est non verbale. On est dans une théâtralité en creux. Ce qui n'est pas dit laisse un espace à combler par le public qui devient actif, y met sa propre voix, ses fantasmes, ses angoisses. Si je dessine une pomme, vous voyez ma pomme. Si je dessine juste une queue et une feuille, vous allez y voir votre pomme. C'est comme un puzzle de 1.000 pièces mais dont on n'aurait mis que 100 pièces sur le plateau.

**Ce sera forcément très visuel...**

**STRUB :** Oui, mais attention, le silence peut aussi être très bruyant. Quand on n'a pas le son de la voix, on entend plus les autres sons : le mouvement, la respiration, les objets. On a l'impression de les entendre très fort. Plus que visuel, ce sera surtout sensoriel. On voudrait aussi convier, tout particulièrement, les personnes sourdes et malentendantes. Ils y verront un tout autre spectacle, ne serait-ce que parce qu'ils pourront lire sur les lèvres. Ils vont vivre la chose différemment puisqu'à eux, on ne leur enlève rien. Ils vont rire et avoir des réactions que le public entendant n'aura pas. Ce sera intéressant d'avoir leur retour.

**Pourquoi creuser cette attente ?**

**STRUB :** On passe notre vie à attendre. Il est insupportable à l'être pensant de se dire qu'il est là pour manger, dormir et se reproduire. On a besoin de trouver du sens : être quelqu'un, ne pas être seul. L'homme ne supporte pas son impuissance par rapport au désir, au manque, à toutes ces choses qu'il ne contrôle pas. Le spectacle travaille sur la manière dont on comble le vide. Pas le vide au sens du rien, mais au sens du gouffre. On travaille sur les stratégies qu'on met en place pour survivre à l'attente, pour se donner une illusion, un but, un moteur de création, de désir ou de destruction. C'est une sorte de petit documentaire animalier sur la bestiole humaine.

CATHERINE MAKEREEL